

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 3 (1894)
Heft: 7

Artikel: Praktisches Hilfsmittel bei Feuersgefahr : Mitteilungen eines Vereinsmitgliedes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521836>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

graphique? Voici en première ligne les hôtels de villes et de plaine. Faut-il peut-être, pour prendre un exemple, mettre dans le même panier les hôtels de la ville de Zurich et ceux des contrées plates qui bordent le lac de Wallenstadt, ceux de la ville de Berne et les établissements d'Interlaken et de Meiringen? Dans la deuxième catégorie, hôtels à communications moins faciles, on rangera probablement entre autres les Bains du Gurnigel, les hôtels du Zugerberg, Waldhaus dans les Grisons, toute la partie supérieure de la vallée du Rhin et toute la vallée d'Urseren et pourtant, quand on compare ces contrées, quelle diversité présentent les facteurs appelés à servir de base pour l'établissement d'un tarif. Tout aussi disparates sont les conditions des hôtels d'altitude, p. ex. l'hôtel Pilatuskum, l'hôtel Klimeshorn, les établissements du Rigi, de l'Engadine, etc., tous hôtels d'altitude et cependant qui admettra la possibilité d'adapter au cadre d'un seul et même tarif général toutes les variations que subit le mouvement de ces hôtels et toutes les différences en découlant sous le rapport des frais d'entretien? En plus, il faudrait subdiviser les prix à raison des diverses époques de l'année, le début de la saison, la saison elle-même et sa période finale, etc.

Notre correspondant se place décidément à un point de vue par trop superficiel. Admettons le cas: tous les hôteliers sont décidés à adopter le tarif général et, grâce à des concessions réciproques, à le rendre aussi uniforme que possible; en dépit de cette bonne volonté, le tarif comportera une telle quantité de variations inévitables, une telle foule de rubriques et degrés, qu'à la vue de ce chaos de chiffres, sur lesquels il est obligé de construire son budget de voyage, le touriste sentira ses cheveux se dresser sur son chef; au cours de son excursion, c'est bien alors qu'il éprouvera en outre une "surprise", celle de constater que tous ses beaux calculs ont manqué totalement leur but.

Tout bien considéré, on arrive à cette conclusion que le projet d'un tarif général à établir pour tous les hôtels de la Suisse, doit être rangé dans la classe des utopies, car ce qui, avec la meilleure volonté du monde, serait faisable, tout en restant pratiquement impossible, ce serait au pis aller un tarif *minimum*, mais jamais un tarif *maximum*, tel que notre correspondant le souhaite, à juger du moins d'après son exposé.

En principe toutefois, nous appuyons notre correspondant. Que chacun établisse son tarif, qu'il le fasse connaître à tous si possible et — c'est l'essentiel — qu'il l'applique strictement, il en sera récompensé à son heure.

Entrez p. ex. dans un magasin quelconque qui a la coutume de marquer le prix de ses marchandises en chiffres intelligibles pour le commun des mortels: l'acheteur, sachant parfaitement à quoi s'en tenir sur le prix de son emplette, se sentira rassuré, parce qu'il est convaincu que ce prix est le même pour tout le monde. A l'opposé, dans un magasin qui pratique le système des chiffres secrets, on ne peut se défendre de penser que les prix sont élastiques, qu'ils varient selon la tournure, la tête du client ou selon son habitude de marchander. Il en est exactement de même pour le voyageur à l'hôtel, lorsqu'il n'apprend les prix qu'au moment de régler. C'est pourquoi nous ne saurions assez recommander à nos lecteurs d'établir leur tarif, conforme aux conditions propres à la localité et à la maison. Ce tarif devrait être affiché dans toutes les chambres et indiquer les prix de toutes choses, dans les plus petits détails. Il est certain que le voyageur le lira et en fera son profit; il est certain aussi que par le fait même plus d'une de ces réclamations pour ainsi dire quotidiennes disparaîtra de l'ordre du jour ou tout au moins sera rapidement liquidée, puisque l'hôtelier pourra se borner à renvoyer le plaignant au tarif; l'essentiel enfin sera la suppression des "surprises" tant blâmées par notre correspondant, qui deviendront alors ce qu'elles ont toujours été, des choses dont l'hôtelier est entièrement fondé à exiger le paiement.

Quant à savoir en quelle mesure la question du tarif pourra quitter le champ de l'initiative individuelle pour prendre une plus grande envergure, c'est un point qui pour nous n'est pas encore très lucide; nous estimons cependant qu'il pourrait être traité conjointement avec la publication d'une nouvelle édition de l'annuaire des hôtels édité par la Société Suisse des Hôteliers, ce qui constituerait un pas en avant dans le sens des propositions de notre correspondant. Nous étudierons également ce côté-ci de la question et y reviendrons en temps et lieu.

Praktisches Hilfsmittel bei Feuersgefahr.

(Mitteilungen eines Vereinsmitgliedes.)

Wohl jeder meiner Herren Kollegen wird schon öfters die Erfahrung gemacht haben, dass es sehr viele Reisende giebt, die aus Furcht vor Feuersgefahr kein Zimmer in den oberen Stockwerken eines Hotels annehmen wollen und nicht mit Unrecht. Man vergewärtigt sich nur die Lage der Bewohner des 3. und 4. Stockes eines vollbesetzten Hotels bei einem plötzlichen Brandausbruche bei Nacht. Durch den in den Treppenhäusern von unten nach oben und umgekehrt immer herrschenden Luftzug zieht sich aller Rauch und öfters auch das Feuer sofort ins Treppen-

haus und schneidet meist einen Rückzug über die Treppen ab. Diesem Uebelstande abzuwehren und den ängstlichen Gästen einigermaßen Beruhigung zu bieten, sind schon alle möglichen Rettungsapparate konstruiert worden. Dieselben sind aber meist kompliziert und erfordern Kenntnisse zur Handhabung, oder dann dienen sie nur einzelnen Personen und erweisen sich im Momente der Gefahr als ungenügend.

Die Hotels sollten darum einen möglichst einfachen, Jedermann zugänglichen Apparat haben und entspricht die von Herrn Ingenieur Hans Stüchelberger in Basel erfundene und von ihm konstruierte Rettungsleiter diesem Bedürfnisse weitaus am ehesten, so dass es vielleicht manchem Kollegen erwünscht ist, diese Leiter etwas näher kennen zu lernen.

Schreiber dies hat auch oft genug Mühe gehabt. Gäste in den 3. und 4. Stock zu logieren und war dann in Verlegenheit, wenn die Herrschaften Aufschluss verlangten, wie man sich bei einem Brandfalle aus diesen höhern Regionen retten könne. Letztes Frühjahr habe ich nun durch Herrn Stüchelberger zwei solcher Rettungsleiter an mein Hotel anbringen lassen und äusserten sich alle Gäste sehr befriedigt über die zweckmässige Neuerung.

Von den aus U-Eisen verfertigten Leitersäulen ist die eine senkrecht fest ans Hotel angebracht, die Stufen und die äussere Säule aber sind beweglich und legen sich die Stufen beim aufgehoben oder geschlossenen Zustande in die Vertiefung der festen Säule und werden durch die äussere Säule zugedeckt, so dass das Ganze nach Aussein einem Dachabfallrohr gleich sieht und die Fassade in keiner Weise verunstaltet. Zu oberst am Haus ist eine Auslösung angebracht, welche mit leichtem Zug an einem Knopf von jedem Stockwerk aus geöffnet werden kann, worauf die Leiter sofort herunterfällt und zum Benutzen bereit ist. Beim Auslösen der Leiter läuft sofort die damit verbundenen verschiedenenorts im Hotel platzierten grossen Alarmlöcker und machen die Gäste auf die vorhandene Gefahr aufmerksam.

Die Hauptvorteile der besprochenen Leiter vor einer andern und vor gewöhnlichen Leitern sind folgende: Dieselbe kann sofort und durch Jedermann leicht geöffnet werden und ist darum jederzeit zum Gebrauche bereit. Dann können selbst furchtsame Personen diese Leiter begehnen, während sie sich einer schiefe angestellten Leiter nicht anvertrauen würden. Man bekommt nämlich direkt senkrecht am Haus absteigend und geradeaus blickend ein angenehmes Gefühl von Sicherheit, während man auf der schiefe angestellten Leiter, frei in der Luft schwebend und in die Tiefe blickend, leicht Schwindel empfindet.

Ich habe die Rettungsleiter während der letzten Saison einige Male den Fremden vor demonstrierend öffnen lassen und äusserten sich Alle einstimmig sehr befriedigt über die Neuerung.



Rundschau.

Telegraph. Die Stadt Biel wird demnächst mit Chaux-de-Fonds und Besançon telegraphisch verbunden werden.

Landesaussstellung Genf. Als Mitglieder der Gruppe 23 (Hotel-Industrie) wurden u. A. ernannt die Herren Michel, Hotel National, Boller & Söhne, Hotel Viktoria, und J. Nötzli, Redakteur, sämtliche in Zürich.

Telegraph und Velo. In 8 grossen Städten Frankreichs sind Versuche zur Bestellung von Telegrammen vermittelt des Velocipedes gemacht worden und haben ausgezeichnete Resultate ergeben. Infolge dessen hat die Oberverwaltung des Post- und Telegraphenwesens beschlossen, diese Massnahme auf alle Städte mit einer Bevölkerung von 20,000 Einwohnern und darüber auszudehnen.

Altdorf. Die Regierung des Kantons Uri beschloss Zurückweisung des Gesuches der Gesellschaft „Souvenir Français“, am Gotthard eine Gedenktafel anbringen zu dürfen zu Ehren der französischen Soldaten, welche 1795 in den Kämpfen zwischen General Lecombe und Suwaroff in dieser Gegend den Tod fanden. Die Regierung von Uri hatte einem ähnlichen Gesuche von Seiten Russlands entsprochen, mit der Begründung, dass die Russen damals mit den Schweizern verbündet waren.

Schirmhütte auf der Jungfrau Spitze. Es hat sich eine Gesellschaft aus Oberwalliser Bergführern gebildet, welche den Zweck hat, die schon seit mehreren Jahren vom schweizerischen Alpenklub beschlossene Schirmhütte auf die Jungfrau Spitze zu befördern und dort aufzurichten. Die Schirmhütte steht schon seit einigen Jahren vollständig in Holz aufgerichtet auf dem Eggishorn vor dem „Hotel Jungfrau“ und harret des kühnen Unternehmers, der sie nach ihrem Bestimmungsorte bringen soll. Für diese kühne und gefährliche Arbeit sind 12,000 Franken ausgesetzt.

Wien. Während der Internationalen Ausstellung wird eine Bierkonkurrenz veranstaltet werden. Bei der Entscheidung und Prüfung über das beste Bier wird jedoch ein neuer Modus angewendet werden, damit das Urteil der Jury gerecht und objektiv ausfallen soll. Die das zu beurteilende Bier enthaltenden Fässer und Flaschen dürfen keine Firma tragen, sondern nur mit einem Motto und einer Nummer bezeichnet sein. Es kommen goldene, silberne und bronzene Medaillen, Ehren-Diplome, Ehren-Preise etc. zur Verteilung.

Bouillon Duval. Jeder Fremde, der nach Paris kommt, kennt die Restaurants Duval. Die Gesellschaft errichtet jetzt auch in London 27 Restaurants in verschiedenen Stadtteilen. Zu diesem Zwecke ist jetzt eine Aktiengesellschaft gebildet worden mit einem Kapital von 200,000 Lstr. Die Aktien der in London existierenden Konkurrenzfirma Spiers & Sons werden mit 60 pCt. Agio gehandelt und geben eine Dividende von 10 pCt. Duvals Aktien in Paris werden 450 pCt. Agio gehandelt und haben in den letzten Jahren durchschnittlich 20 pCt. Dividende gezahlt. Die Londoner Duval-Gesellschaft steht in Verbindung mit dem Grand-Hôtel in Paris. Die Duval-Compagnie in Paris hatte im vorigen Jahre in ihren 30 Etablissements eine Einnahme von 11,250,000 Frs. In dem kleinsten Etablissement werden durchschnittlich 5000 Portionen täglich verkauft. In verschiedenen Städten des Kontinents, u. A. auch in Berlin, sollen später dergleichen Duval-Restaurants errichtet werden.

München. Auf die Gefahren der elektrischen Beleuchtung in den Hotels macht der „Bair. Kur.“ aufmerksam, indem er schreibt: Alle modernen Hotels sind jetzt mit elektrischer Beleuchtung eingerichtet. In jedem Zimmer kann der Hotelgast sich eine oder mehrere elektrische Lampen durch Umdrehen einer kleinen Kurbel dienstbar machen und selbst mitten in der Nacht vom Bett aus entzündet man sich seine Lampe bequem ohne aufzustehen. Wie aber nun, wenn mitten in der Nacht ein Brand im Hotel ausbricht und die elektrische Leitung unterbrochen ist? Notlampen oder Notkerzen sind in den modernen elektrischen Hotels so wenig vorhanden, wie Streichhölzer; es sei denn, der Gast habe selbst welche in der Tasche. Die Reisenden in den verschiedenen Zimmern können nun ohne Licht sich weder ankleiden, noch finden sie in dem Labyrinth der Gänge einen Ausweg! Es ist daher wohl nötig, dass allenthalben für Hotels eine polizeiliche Vorschrift erlassen wird, in welcher sich die Bestimmung befindet, dass in jedem Zimmer ein Notlicht und auf jedem Gange eine Notlampe brennen muss.



Verkehrswesen.

In **St. Moritz** bildete sich eine Aktiengesellschaft für den Bau und Betrieb einer elektrischen Strassenbahn Dorf-Bad.

Rechtsufrige Zürichsee-Bahn. Die Nordostbahn setzt alle verfügbaren Kräfte in Bewegung, um mit dem 1. März die Bahn eröffnen zu können. Mitte Februar haben die Stationsvorstände ihre Posten zu beziehen.

Bodensee. Betreffs der Erbauung einer Bodensee-Gürtelbahn ist zunächst, um Anhaltspunkte für eine eventuelle Verfolgung dieser Bahnfrage zu gewinnen, die technische Untersuchung einer Bahn von Lindau zur Landesgrenze gegen Friedrichshafen angeordnet worden. Die Terrain-Aufnahmen sind zur Zeit ihrem Abschlusse nahe.

Neuenburg. Die direkte Linie Bern-Neuenburg soll laut „Oberl. Volksbl.“ wieder einen Schritt vorwärts machen, und zwar ohne Jura-Simplon-Bahn, die nicht mehr dabei ist. Neuenburg wird dieselbe jetzt mit seiner Linie „Jura-Neuchâtelais“ verschmelzen und dadurch eine direkt durchgehende Linie Bern-Neuenburg-Chaux-de-Fonds-Loche-Morteau-Besançon schaffen.

Elektrische Lokomotive. Vor einigen Tagen ist die erste Reihe der Versuche, die in Håvre mit der elektrischen Lokomotive von Heilmann gemacht wurden, beendet worden. Dieselben hatten eine Menge offizieller Persönlichkeiten nach Håvre gezogen. Besonders die Eisenbahnen und die Ingenieure waren stark vertreten. Die Versuche sind vollständig glücklich und der Erfinder Heilmann kann befriedigt sein von der Aufnahme, die seine Maschine bei den Technikern gefunden hat. Es erscheint nunmehr nur noch als eine Frage kurzer Zeit, dass das schmutzige Dampfross durch die reinlichere Tochter des Jahrhunderts der Erfindungen ersetzt wird.

Bergbahn Monte-Carlo-Turbie. Samstag den 10. Februar fand die Eröffnung dieser von einer schweizerischen Gesellschaft gebauten und geleiteten Bergbahn statt. Die Bahn hat eine Länge von nur 2600 Metern und beginnt an der Grenzscheide des Fürstentums Monaco und Frankreichs und zwar so, dass der stattlich aussehende Bahnhof mit Umgelände auf beiden Territorien zugleich steht. Eine bequeme Doppelrampe führt vom Boulevard du Nord zum Vorplatz des Bahnhofes und der Einsteigehalle. Jedemfalls wird diese Bahn tausende von den Besuchern von Monte-Carlo zu dem schönsten Aussichtspunkte der berühmten Corniche-Strasse führen.